

Frères et sœurs, nous avons tous vu, et nous ne sommes pas près de les oublier, les images de dévastation et de mort résultant du tsunami en Asie du Sud-est, en décembre dernier.

Nombreuses sont les personnes qui se sont dit à elles-mêmes : Comment Dieu peut-il laisser arriver cela? Où il était Dieu cette journée-là?

Mais devant ce tombeau qui a enseveli tant de personnes se tient l'ange du matin de Pâques qui nous dit : « Regardez ailleurs; Dieu n'est pas dans les tombeaux du désastre. Il est vivant. Voyez plutôt ce médecin qui quitte sa pratique pour aller à l'étranger prendre soin des victimes des catastrophes. Voyez tous les secouristes et les bénévoles qui travaillent nuit et jour pour mettre en place des cliniques et des abris, forer des puits et réparer des routes. Voyez ces églises, ces écoles, ces groupes de toutes sortes partout à travers le monde, qui se mobilisent pour ramasser argent,

vêtements, nourriture et médicaments. Dieu n'est pas dans le tombeau de la catastrophe, il est ressuscité dans tous ces élans de compassion et de générosité. »

Un feu a détruit tout un bloc à appartements. Plusieurs personnes sont décédées, d'autres sérieusement blessées. De nombreuses familles se retrouvent sans toit, ayant perdu tout ce qu'elles possédaient. On s'entend de nouveau dire : comment Dieu a-t-il pu permettre cela? Où était-il Dieu?

Mais du milieu des cendres qui sont devenues le tombeau de plusieurs personnes, l'ange du matin de Pâques nous dit encore : « Pourquoi cherchez-vous Dieu au milieu des cendres, dans les ruines? N'avez-vous pas vu les pompiers risquer leur vie pour sauver un jeune enfant prisonnier des flammes au 6^e étage? N'avez-vous pas vu les secouristes faire de vrais miracles pour sauver la vie des blessés et des personnes asphyxiées et les conduire à

3.

L'hôpital? N'avez-vous pas vu tous les bénévoles qui ont apporté de la nourriture, des couvertures et d'autres biens de première nécessité afin d'aider les sans-abri à poser le premier jalon dans la reconstruction de leur vie? Dieu n'était pas dans le désastre, Dieu était vivant dans tous les gestes héroïques et désintéressés de cette nuit désastreuse. »

Partout il y a des guerres. Elles affectent les gens non seulement localement, mais elles ont des répercussions dans nos bureaux, dans nos écoles, dans nos maisons. Nous nous entendons nous demander : comment se fait-il que Dieu nous laisse nous détruire comme cela les uns les autres? Où est-il Dieu quand il y a tant de haine, de violence et de mesquinerie?

Mais l'ange qui se tient devant le tombeau vide nous rassure : « Ne craignez pas. Dieu se tient au milieu de vous grâce à tous ceux et celles qui

4.

vouent toute leur vie à travailler pour la paix, qui s'oublie eux-mêmes et mettent de côté leurs aspirations personnelles légitimes pour apporter du réconfort et de l'espoir aux autres. Dieu est au milieu de vous grâce à ces personnes infatigables qui travaillent à faire tomber les murs qui divisent pour bâtir des ponts entre les cultures, les classes sociales, ces personnes qui trouvent leur joie à procurer un peu de joie aux autres. »

Dieu est vivant, affirme l'ange devant le tombeau. Il vous précède sur les routes humaines.

Hantés par les tragédies qui frappent l'humanité nous finissons par vivre avec l'idée d'un Dieu qui est toujours au vendredi saint et nous avons de la misère à accepter ce Dieu qui n'a rien fait pour empêcher son fils de souffrir sur la croix.

5.

Mais Pâques nous invite à une visions toute différente. Dieu n'est pas le Dieu du vendredi saint. Il ne faut pas le chercher parmi les morts, au cœur des tragédies, enchaîné par la souffrance. C'est du côté des élans d'amour, de compassion, de solidarité qui naissent de ces tragédies qu'il faut chercher Dieu. Dieu a ressuscité son Fils, il ne l'a pas laissé anéanti dans le drame du vendredi saint. Et désormais il nous précède toujours par tout ce qui est bonté, don; il nous précède dans tout ce qui fait passer notre monde des ténèbres à la lumière, du désespoir à l'espérance, de la mort à la vie.

En ce jour de Pâques, puissent toutes les pierres qui veulent garder Jésus enfermé dans tous les tombeaux formés par toutes les formes de mal et de souffrance, puissent-elles être déplacées pour que nous puissions constater que le Père n'a pas accepté que son Fils reste enfermé dans ces tombeaux parce qu'il le voulait vivant avec nous pour nous aider à notre tour

6.

à triompher par l'amour, la compassion, le don de soi et le pardon, de tous les tombeaux dans lesquels voudraient nous enfermer la haine, la méchanceté, le désespoir.

Ne cherchez pas le vivant parmi les morts, il est ressuscité, il nous précède sur nos routes humaines.

Proclamez partout cette Bonne Nouvelle, rayonnez de votre joie de Pâques. Amen.